

LA BOURSE

Coture d'hier à Gaba	
L'or.	703 —
L'arg.	695 —
Francs.	273 —
Lires.	150 —
Marks.	18 75
Leis.	26 50
Levas.	25 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHERE

Raissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

me Année. No 670

VENDREDI

13

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHERE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

L'origine de la guerre

V. — (suite)

C'est l'Allemagne

qui a fait échouer la médiation

La proposition anglaise de médiation à quatre avait été accueillie avec une faveur marquée à Paris, à Pétersbourg et à Rome. Mais cette médiation dérangeait tous les plans allemands. Berlin s'obstinait à répondre invariablement que l'Angleterre et la France devaient avant tout arrêter les préparatifs militaires de la Russie, que la mobilisation austro-hongroise avait rendus indispensables. Bethmann-Hollweg et Jagow se retranchaient toujours derrière les prétendues excitations de la Russie. Cependant celle-ci n'avait usé de son influence à Belgrade que dans le sens de la plus large conciliation. La réponse serbe à l'ultimatum autrichien acceptait toutes les conditions de l'Autriche, sauf deux qui supprimaient, en fait, l'indépendance du royaume. « Il est clair, mandait le prince Lichnowsky, le 27 juillet, que ces concessions de la Serbie doivent être attribuées à une pression de Pétersbourg. »

Voici une autre preuve concluante que la Russie ne cherchait nullement une guerre. Le 27 juillet, M. de Poutales rend compte d'un entretien qu'il a eu avec M. Sazonow :

Il est d'avis que le moment est venu de rechercher par un échange de vues entre les puissances le moyen « de faire un pont d'or » à l'Autriche ; peu importe la voie à suivre pour atteindre ce but. Sazonow ne voulait pas abandonner l'espoir que l'on put obtenir l'adoucissement de quelques points dans les conditions posées par l'Autriche à la Serbie. Il demanda notamment notre coopération à cet égard. On devait pouvoir trouver un moyen de donner à la Serbie une leçon bien méritée tout en respectant ses droits de souveraineté. (1)

Maintenant, comment l'Allemagne envisageait-elle la médiation ? L'instruction suivante de Guillaume à von Jagow répond à cette question :

Les Serbes sont des orientaux et par conséquent menteurs, faux et maladroits consommés dans l'emploi de moyens oratoires. Pour que ces belles promesses deviennent une vérité et une réalité, il faut exercer une « douce violence » (2). ... Naturellement, il n'y a plus actuellement aucun motif de guerre. Mais une garantie est nécessaire pour que les promesses soient exécutées. On pourrait l'obtenir par une occupation passagère d'une partie de la Serbie. Sur cette base, je suis prêt à servir de médiateur de la paix en Autriche. Je rejeterai toutes propositions ou protestations d'autres États en sens opposé, d'autant plus que tous font appel plus ou moins ouvertement à moi pour contribuer au maintien de la paix.

Je le ferai à ma manière et en menaçant autant que possible le sentiment national de l'Autriche et l'honneur de son armée, car son chef suprême a déjà fait appel à elle et elle doit obéir à cet appel. Dans ces conditions, elle doit, sans couvrir, avoir une « satisfaction d'honneur » (3) apparente. C'est la condition sine qua non de ma médiation.

Une médiation pacifique sur la base d'une occupation militaire de la Serbie, c'est vraiment du cynisme !

Cependant, à Londres, le prince Lichnowsky arrête avec sir E. Grey un projet de médiation qui consistait à établir une interprétation acceptable par les deux parties sur les deux points litigieux de la

chancellerie met en note cette médiation qui en dit long sur les intentions tortueuses de la diplomatie

« On a pu se douter qu'il y ait lieu de communiquer in extenso à Lichnowsky le télégramme de Sazonow. Il raconte tout à Sir E. Grey d'une façon maladroite et ce qui pourrait encore être plus facile à l'égard de la Russie s'il voyait aussi manifestement que les fils ne sont pas rompus entre Berlin et Pétersbourg. »

(2) En français dans le texte.

(3) (idem)

La question orientale

La politique anglaise

L'Observer faisant un examen rétrospectif des événements de l'année écoulée déclare que dans le cas où le Conseil suprême des Alliés, avec les États-Unis d'Amérique, n'arrive pas à conclure l'entente désirée, la majorité des Puissances qui y sont représentées et d'autres encore devront peu après adopter d'autres moyens. Selon l'Observer, M. Bonar Law, le leader du parti conservateur, fera également partie du cabinet de St-James après les élections générales qui auront lieu au début du mois de février.

Le Djagadamarid apprend que les kéralistes se proposent de déclencher l'offensive aussitôt que la Grèce aura fait connaître officiellement ses conditions. Le Daily Telegraph estime que la guerre en Anatolie va à l'encontre du but poursuivi par les négociations concernant la convocation de la conférence économique européenne.

Les démissions de Refet pacha et de Réouf bey, des commissaires de la Défense nationale et des travaux publics sont dues à des divergences de vues qui ont surgi au sein du conseil des commissaires au sujet de la continuation de la guerre en Anatolie. La situation économique du pays est des plus précaires. Il lui faut recourir à un emprunt pour faire face à ses besoins multiples. La conclusion d'un pareil emprunt étant subordonnée à l'octroi de grandes concessions, les commissaires d'Angora diffèrent d'avis à ce sujet. L'état de guerre a accru le mécontentement de la population en Anatolie.

Au Patriarcat œcuménique

Dans sa séance d'avant-hier le Saint Synode a répondu à la dépêche de S. S. Meletios IV par un télégramme qui a été adressé à M. Kyriakidis en Roumanie d'où il sera transmis à Londres.

Le Saint-Synode du Phanar remercie le Patriarcat œcuménique et lui exprime à l'occasion du nouvel an ses félicitations et ses vœux.

LES MATINALES

Pour beaucoup de gens — surtout pour ceux qui reçoivent — le nouvel an est une époque agréable, les cadeaux, dit-on, entretenant l'amitié. C'est pour les écoliers la semaine tant attendue qui doit leur rapporter de trois longs mois d'études ; c'est aussi la semaine tant attendue des femmes qui ont conservé un faible pour les marrons glacés ou les bonbons au chocolat.

Mais il est toute une catégorie de gens à qui ces heures sont, à n'en pas douter, des plus fastidieuses, sinon des plus fatigantes : ce sont les personnages officiels à qui des usages surannés imposent encore les réceptions obligatoires et les compliments de circonstance.

Il est toujours agréable de serrer la main d'un ami, mais quand il s'agit pendant une journée entière de serrer les mains de plusieurs milliers de personnes inconnues et indifférentes, la chose est certainement moins gaie et peut devenir accablante.

Et je comprends dans ces conditions que Mme Harding, l'épouse du président des États-Unis, qui a eu à serrer la main de milliers et de milliers de personnes venues pour la complimenter, au début de l'année, ait dû aujourd'hui s'altérer à la suite de la grande fatigue que lui ont occasionnée les cérémonies officielles.

C'est là le revers du jour de l'an.

N'est-il pas préférable, je vous le demande, d'être un quelconque particulier, obscur et modeste, vivant loin des honneurs officiels et des grimaces protocolaires.

Décidément pour vivre heureux, je crois que le meilleur encore est de vivre caché — ainsi que le conseille un proverbe très sage.

VIDI II

Le pacte anglo-français

Un discours de lord Grey

Londres, 11. T. H. R. — Le « Times » croit savoir que le cabinet britannique approuvera à l'unanimité le memorandum de M. Lloyd George sur le projet du pacte anglo-français.

Londres, 11. T. H. R. — L'opinion publique appuie fortement, ici, le projet de l'accord franco-britannique qui est aussi chaudement approuvé par les journaux antiministériels comme le Times, aussi bien que par les adversaires parlementaires du premier ministre.

Le vicomte Grey, ex-ministre des affaires étrangères, et qui comme membre indépendant libéral fait partie de l'opposition à la Chambre des Lords, fit hier une de ses rares apparitions en public. Dans son discours il fit allusion à la nécessité de maintenir de plus étroites relations entre la France et l'Angleterre. Il approuva cordialement l'objet que les premiers ministres français et anglais ont en vue dans leurs conversations de Cannes. Le vicomte Grey dit que la France était réellement et non sans raison soucieuse de sa sécurité future. Cette remarque fut accueillie par des applaudissements. Le vicomte Grey dit qu'il envisageait l'avenir avec confiance et bonne foi et qu'il espérait de voir un résultat aux conversations, résultat qu'il considérerait comme désirable et comme essentiel.

Quelque surprise est toutefois exprimée dans les journaux de ce matin au sujet des critiques hostiles que l'accord proposé a soulevées en France. On croyait généralement qu'en entrant en pourparlers à Cannes en vue d'arriver à un pacte mutuel de défense, le premier-ministre britannique n'interprétait pas seulement les désirs du peuple anglais mais aussi ceux du peuple de France. L'opposition qui est maintenant exprimée dans les journaux français a causé quelque désappointement. On comprend toutefois, que lorsque le vrai sens des engagements mutuels entre les deux pays sera bien compris, l'opposition sera réduite au silence.

Cannes, 11 T. H. R. — MM. Briand et Lougher eurent mercredi matin à la villa Valetta un long entretien avec M. Lloyd George. Le premier ministre britannique remit à M. Briand le texte de l'avant-projet de l'accord franco-britannique.

Une note Havas indique que les négociations en vue de la conclusion de ce pacte ont marqué de très sérieux progrès.

La participation de la Belgique à cet accord a été envisagée sous des auspices très favorables, mais les négociateurs pensent que l'accord franco-britannique doit être la base fondamentale, et que le moment venu, l'accord pourrait être complété par d'autres accords analogues auxquels participeraient la Belgique et l'Italie.

Dans les milieux belges de la conférence, on se montre très satisfait de l'attitude de la délégation française, qui a tenu dès la première heure, à informer MM. Jaspard et Théunis des pourparlers en cours avec M. Lloyd George. Il semble également qu'on soit sur le point d'aboutir à l'accord entre les délégations françaises et belges sur la question des réparations.

Le Conseil suprême s'est réuni mercredi matin. En ouvrant la séance M. Briand félicita le colonel Harvey, qui assistait à la réunion dès son prompt rétablissement. M. Briand demanda qu'avant toute chose la commission des réparations entendit les délégués allemands au sujet des versements que le Reich se déclare dans l'impossibilité de faire le 15 janvier.

M. Lloyd George accepta immédiatement sans objection la procédure. En conséquence la délégation fut immédiatement convoquée devant la commission des réparations mercredi soir à 5 heures. Après cette audition la commission des réparations en référerait aux gouvernements alliés.

M. Briand a fait part à ses collègues de

sa décision de s'absenter pendant quarante-huit heures pour se rendre à Paris. Il a prié M. Lloyd George de prendre la présidence pendant son absence. M. Briand communiquera à ses collègues du cabinet, réunis en conseil à l'Élysée sous la présidence de M. Milerand, le texte de l'accord franco-britannique et tous les renseignements utiles sur l'état des travaux du Conseil suprême à Cannes. Il décidera ensuite s'il y a lieu de faire une communication aux Chambres.

Le président du conseil reviendra probablement à Cannes vendredi.

Incidentement le Conseil suprême a eu à préciser la portée du paragraphe 5 de la résolution du 6 janvier relative à la reconstruction économique de l'Europe, et à la convocation de la Conférence de Gènes. D'après ce paragraphe les puissances s'engagent à respecter les frontières et à ne pas s'attaquer mutuellement. Ce texte avait donné lieu à des interprétations erronées. M. Lloyd George précisant la pensée de la Conférence dit que la résolution du 6 janvier ne peut porter atteinte en aucune façon aux droits que les Alliés tiennent des traités existants et en aucun cas, la question des réparations qui regarde les Alliés, ne pourrait être soulevée à la Conférence de Gènes.

Cannes 11. T. H. R. — A l'issue de la réunion du Conseil suprême M. Briand déclara aux journalistes qu'au cours de ses conversations avec M. Lloyd George, pour faire revivre le pacte de garantie, il ne fut nullement question de mettre en

Enver (pacha) arrêté par les Soviets sur la demande d'Angora

Paris, 11. T. H. R. — Suivant une information de Petrograd, Enver (pacha) qui avait comploté dernièrement au Caucase contre le gouvernement nationaliste, serait, par ordre du gouvernement de Moscou, arrêté et interné dans une ville de la Russie du Sud.

NOS DÉPÊCHES

Le conflit turco-grec

Athènes, 12 janvier.

Le gouvernement a reçu des télégrammes indiquant qu'aucune conversation officielle n'a eu lieu à Cannes au sujet de la question orientale entre les chefs alliés. Cette question ne sera traitée qu'à Paris dans les conversations ultérieures entre les trois ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie.

MM. Gounaris et Baltazzi ont quitté aujourd'hui Mantoue pour Paris. M. Gounaris a expédié au gouvernement de longs télégrammes qui ont été l'objet de discussions au dernier conseil des ministres.

La délégation grecque compte se rendre également à Londres d'où elle rentrera à Athènes.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 12 janvier.

Le cabinet Griffith a été définitivement constitué et a déjà reçu l'approbation du Parlement irlandais. Avant de se séparer, ajournant ses travaux au 14 février prochain, le Parlement a donné tous pouvoirs au nouveau gouvernement irlandais, pour procéder à l'exécution intégrale de l'accord avec l'Angleterre.

(Bosphore)

Les œuvres françaises de bienfaisance

Ainsi que M. le général Pellé l'a annoncé dans son discours du 1er janvier à la Colonie, il va être fait appel à la générosité de tous en faveur des œuvres françaises de bienfaisance. Madame Pellé ouvre dès aujourd'hui, la souscription prévue. Comme il lui sera impossible de voir personnellement toutes les personnes charitables de la ville, elle serait reconnaissante à celles qui voudraient bien lui adresser directement leur obole à l'ambassade de France.

La Conférence de Gènes

Paris, 12 janvier.

On a commencé la préparation du travail préliminaire à la Conférence de Gènes. Le Comité provisoire formé à cet effet prépare un mémoire aux gouvernements alliés faisant ressortir toutes les garanties que l'on doit prendre à l'égard des Soviets pour que la Conférence aboutisse.

(Bosphore)

En Irlande

Londres, 11. T. H. R. — M. Griffith est élu président de la République irlandaise ; il composa ainsi son ministère : ministre des finances, Collins ; affaires étrangères, Gavan Duffy ; intérieur, Duggan ; gouvernement local, Cosgrove ; affaires économiques, O'Higgins ; ministre de la défense, Muleahy.

Londres, 11. T. H. R. — M. Griffith annonça hier son intention de consulter le peuple par des élections générales dans l'Irlande du Sud, et cela le plus tôt possible. Dans les vues de M. Griffith, la République irlandaise doit continuer à exister et à fonctionner jusqu'au moment où l'État libre d'Irlande sera constitué pour entreprendre ses nouveaux pouvoirs.

Après que les noms des membres formant le nouveau cabinet furent annoncés au Dail Eireann, l'assemblée fut ajournée pour un mois. Au sujet de la ratification par le Dail Eireann du traité de paix irlandais, le président Harding déclara : « Je considère la ratification du traité de paix irlandais comme un grand acte constituant un nouveau chaînon dans la grande chaîne des relations meilleures. »

Serbie et Roumanie

Les fiançailles du roi Alexandre

Bucarest, 11. T. H. R. — La cérémonie des fiançailles de la princesse Marie de Roumanie et du roi Alexandre de Yougoslavie eut lieu à Sinaïa. Au dîner de gala donné au château de Peles, le roi Ferdinand annonça officiellement les fiançailles de la princesse Marie de Roumanie avec le roi Alexandre de Serbie-Croatie-Slovénie. Le roi Alexandre répondit par un toast affirmant les sentiments amicaux unissant les deux pays.

Athènes, 11. T. H. R. — Le président du conseil par intérim, M. Protopapadakis, adresse aux premiers ministres de Serbie et de Roumanie, un télégramme de félicitations, à propos des fiançailles du roi Alexandre. Ce télégramme accentue que le peuple grec prend une part sincère de joie au sujet de cet heureux événement.

Le ministre des affaires étrangères chargea les représentants diplomatiques de la Grèce à Bucarest et à Belgrade de transmettre aux deux gouvernements les félicitations du gouvernement hellénique.

Commémorations de la presse grecque

Athènes, 11. T. H. R. — Le journal *Sinai* considère que cet heureux événement resserre davantage les liens d'alliance et créera la ligue balkanique la plus importante.

Le *Panhellénios* écrit : Qu'on veuille attribuer à cet événement une importance politique ou non, il est hors de doute que les liens de parenté qui unissent la Grèce à la Roumanie, et celle-ci avec la Serbie, contribueront à assurer le progrès pacifique des trois Etats balkaniques. Le peuple grec donna tant de preuves d'amitié au peuple serbe et il lui adresse les vœux les plus chaleureux pour cet heureux événement des fiançailles.

Le *Kathimerini* dit notamment : Les trois Etats balkaniques, liés d'abord par la lutte commune et les vicissitudes subies en commun, se trouvent maintenant unis par des liens de parenté également indissolubles.

La *Politika* écrit : « Les liens qui sont ainsi établis plus étroitement renforcent considérablement les garanties de consolidation du *statu quo* dans les Balkans, qui, de la sorte, pourront réellement se ressaisir des blessures causées par de longues guerres, et assurer le bonheur de tous les peuples. »

La *Néa Iméra* écrit que les peuples des Balkans saluent de cœur ces alliances royales, car ils y voient des promesses et des garanties de paix dans les Balkans.

Le journal *Scrip* relève que ces fiançailles créent en même temps des liens de parenté entre la Grèce et la Serbie, liées déjà par la solidarité d'une lutte commune pour la liberté.

Le couple princier hellène assistait aux fiançailles et exprima les sentiments et les vœux de toute la nation grecque.

NOUVELLES DE GRÈCE

Le généralissime Papoulas

Le généralissime Papoulas a été autorisé à se rendre à Athènes et a obtenu un congé de 10 jours. On assure que le commandant en chef de l'armée grecque a été invité pour régler d'accord avec le ministre de la guerre l'incident qui a surgi à Smyrne entre lui et le général Dousmanis.

Dans l'armée

Les réservistes thraces des classes 1906 à 1912 ont été renvoyés dans leurs foyers.

Les Hellènes en Bulgarie

Le gouvernement a chargé son représentant à Sofia de protester énergiquement auprès du gouvernement bulgare contre les meurtres continus de sujets hellènes qui sont commis depuis un certain temps à Sofia.

Les frontières de l'Albanie

Paris, 11. T. H. R. — La Conférence des ambassadeurs réunis ce matin au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Jules Cambon, fixe au 18 janvier, à Paris, une réunion de la commission de délimitation des frontières de l'Albanie, dont la constitution avait été arrêtée par la Conférence dans sa réunion du 9 novembre.

Cette commission est composée des représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Serbie et de l'Albanie. Elle se rendra ensuite à Florence pour étudier le tracé de la frontière d'après les documents que possède le gouvernement italien, puis se transportera en Albanie, s'il est nécessaire.

L'INTELLIGENCE ET LA MORALE

L'instruction, l'éducation, certaines habitudes morales acquises constituent un frein à l'éclosion d'instincts criminels ? Au premier abord, il semble juste de l'admettre, mais il n'apparaît pas qu'on y trouve un obstacle absolu au développement de ces instincts criminels.

Les physio-psychologistes qui ont étudié, comme l'a fait par exemple Gustave Le Bon, le développement de la criminalité, ses causes et ses conséquences dans la société, posent en principe qu'il faut faire le départ très net entre deux éléments de la personnalité de chaque individu.

Il faut considérer, d'un côté le savoir et l'intelligence et, de l'autre, la moralité, le caractère de chaque homme.

Intelligence et moralité

L'intelligence des individus, leur science même ne les a jamais empêchés, selon M. Gustave Le Bon, d'être en proie à la haine qui peut devenir sanguinaire, à la jalousie qui détermine tant de meurtres, voire à la passion de l'argent qui peut mener un être, même sain, à voler son semblable ou même à l'assassiner avec plus ou moins de sauvagerie.

Il semble, en outre, que l'on ait surtout à attendre de l'individu cultivé plus de malignité dans le crime, plus de prévoyance dans le plan, plus de dissimulation après son accomplissement.

Dans l'antiquité, les exemples d'hommes cultivés : grands politiques, orateurs, artistes, philosophes coupables d'assassinats, de détournements d'héritage, etc., sont trop nombreux pour qu'on puisse songer à les énumérer. Si Démotène eut surtout une action politique, Cicéron, par contre, brilla principalement dans l'éloquence judiciaire et l'une de ses œuvres les plus célèbres est constituée par le recueil des *Verrines*, destinée à prouver l'indignité de Verrès, gouverneur concussionnaire, voleur et bourreau des populations soumises à son autorité. Le choix d'objets d'art que faisait celui-ci prouve qu'il était au moins homme de goût.

Les orateurs attiques ont surtout écrit des plaidoyers pour des affaires qui, aujourd'hui, relèveraient du tribunal civil. Cependant les crimes figurent quelquefois dans leur rôle et ce sont souvent des hommes de la classe élevée qui les avaient commis.

En moyen âge, comme sous la Renaissance, partout, les hommes de cour et les artistes, comme Benvenuto Cellini, commirent des meurtres qui avaient parfois un mobile moins noble et plus terre à terre que la haine politique. Il s'agissait, bien souvent, d'obtenir plus sûrement une place ou un titre en supprimant un concurrent dangereux.

Mais le plus souvent aucune sanction judiciaire ne venait troubler la sérénité des coupables protégés par leur rang et par la commune entente de leurs pairs, coupables de ne pas laisser entacher la réputation d'un ordre ou d'une catégorie sociale à laquelle ils appartenaient.

Criminels de haut rang

Néanmoins, certains coupables eurent à répondre de leurs crimes devant la justice, et le célèbre philosophe François Bacon, malgré son titre de chancelier de Jacques I^{er} d'Angleterre, fut condamné à la prison perpétuelle pour avoir été convaincu de vol.

L'époque troublée de la Révolution française permit à certains hommes politiques de donner libre cours aux instincts sanguinaires qui sommeillaient en eux. Carrier, le conventionnel, noyé à Nantes, accusé d'avoir fait exécuter comme suspects politiques des gens dont les richesses pouvaient lui être utiles, avait été, à Lyon, un avocat érudit et plein de talent.

La femme de Paul-Louis Courier, que certains historiens accusent d'avoir été l'instigatrice de l'assassinat de l'illustre pamphlétaire, était une femme assez instruite et intelligente.

Quant à Mme Lafargue, plus connue par les livres que l'on écrit sur elle et sur ses procès que par ceux qu'elle a laissés, elle fut cependant estimée pour ses œuvres de femme de lettres avant de passer à la postérité comme héroïne d'une grande énigme judiciaire.

Plus près de nous, une affaire qui défraya longtemps la chronique, mit en scène deux jeunes gens de bonne famille qui, eux, avouèrent et furent exécutés.

En 1879, Lebiez et Barré assassinaient une laitière pour la dévaliser. Leur assassinat ne leur rapporta que trente sous. Arrêtés, ils reconnurent avoir agi sous

l'impulsion de la foule, poussés par une affreuse misère.

Lebiez n'était autre qu'un jeune intellectuel qui, deux jours avant le crime, avait fait une conférence remarquée sur Darwin. Il était le neveu du doyen de la Faculté des sciences de Bordeaux. Un autre de ses oncles était directeur des ponts et chaussées de l'Algérie. Barré, était fils d'un avoué.

Ce qui reste mystérieux dans le crime crapuleux commis par un homme cultivé, c'est le mobile. Mais les criminologistes admettent que, lorsque sous la pression d'une passion ou d'une circonstance malheureuse, la conscience fléchit, elle peut aussi bien fléchir pour un « honnête homme », ainsi qu'on l'entendait au grand siècle, que pour un homme de basse extraction, mais aux sentiments nobles et à conscience droite. Michelet, allant plus loin, a pu dire que les hommes instruits, quand ils se mettaient à être enragés, étaient plus enragés que les autres.

Il suffit pour cela d'une rafale qui soufflé, comme l'a dit Bernstein, et la rafale peut souffler sur qui que ce soit.

C. A.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Sur l'autorisation des autorités supérieures compétentes, le patriarche arménien a télégraphié au gouvernement d'Égypte d'admettre immédiatement l'entrée du second convoi des réfugiés arméniens de Nahr-el-Omar qui attend depuis deux jours à bord d'un bateau en rade de Ba-toun.

L'autorité compétente s'est chargée de rapatrier au début du printemps le 3^e convoi des réfugiés de cette région.

Le siège central de la maison arménienne des beaux-arts a adressé à tous les écrivains et artistes arméniens une circulaire les invitant à lui faire connaître leurs noms et biographies, le degré de leurs études, leurs fonctions actuelles et leurs œuvres afin de pouvoir dresser une statistique détaillée de ce sujet.

Décès de M. Nicolas Zeitlich

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort, survenue avant-hier à Pera, après une longue maladie, de M. Nicolas Zeitlich, chef des Établissements Zeitlich Frères si avantageusement connus sur place.

Le défunt qui fut un travailleur et un homme de bien emporta les regrets de tous ceux qui le connurent et qui apprécieront la douceur de ses manières et l'intégrité de son commerce.

Nous présentons à sa veuve, à ses enfants, à tous ceux qui le pleureront l'expression sincère de nos condoléances attristées.

La guerre de Crimée

L'Association pour le développement intellectuel et économique turque a organisé un spectacle qui constituera une innovation en ce sens que ce sera la transposition sur la scène de négociations diplomatiques : celles qui précéderont la guerre de Crimée et qui furent assez intéressantes pour motiver un ouvrage que tous connaissent.

Nous ne savons si les organisateurs se sont inspirés de ce livre, mais cette « Revue historique » en sept tableaux constituera comme un défilé de toutes les personnalités de l'époque : depuis les souverains jusqu'aux attachés d'ambassade, tous les ministres turcs, les ambassadeurs et même les ambassadrices. On reproduira des solennités historiques, ce qui suppose des sacrifices considérables en costumes, car de pareilles reconstitutions rappellent moins par l'action que par l'apparat.

La liste des personnages qui défileront sur la scène est fort longue et tous les artistes turcs y figurent.

C'est pour dimanche prochain, au théâtre Férâh de Stamboul, en matinée à 2 heures et le soir à 9 heures.

Une statistique immobilière

Dans le courant du mois de décembre les musulmans de Constantinople ont acheté des chrétiens des immeubles pour une valeur de 3.397 livres turques et leur en ont rendu pour une valeur de 191.891 livres turques.

L'« Amicale »

Les camarades de l'« Amicale » sont informés qu'une conférence aura lieu dimanche prochain, 15 crt., à 5 h. 30 p.m. précises.

Le Dr Dobrulte, de la Faculté de Médecine de Lyon, parlera du *Sentiment de la peur* dans *Maupassant*, avec addition des passages signalés par le conférencier.

D'autre part, le dimanche suivant, 22 crt., à 5 h. 30 p.m. également, M. Maurice Benghiat fera une conférence sur « L'évolution des idées modernes ».

Les conférences seront suivies de la soirée habituelle.

Les membres de l'Association et leurs familles sont cordialement invités.

Fête de charité

Une fête de charité (arbre de Noël) sera donnée dimanche dans les salons du Pera-Palais de 2 à 5 h. p.m. au profit de la Société de Bienfaisance des dames grecques de Pera « Philoptochos ».

On connaît de longue date à Pera l'œuvre philanthropique de cette association qui entourent les sympathiques générales. Nul doute que cette belle fête n'obtienne comme tous les ans un gros succès d'élégance et de recette.

Loge Bené-Berith

C'est le samedi 21 crt qu'aura lieu le grand bal paré de la loge Bené-Berith et qui sera donné dans les vastes salons du Pera-Palais. La sympathie dont jouit cette œuvre, dans tous les cercles, assure d'avance le comité organisateur de tout le succès et l'éclat de sa fête.

Les billets étant strictement personnels, aucun enlèvement ne sera toléré sans l'accord préalable du comité. La tenue de soirée est strictement de rigueur.

Schröder ??

Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

Les qualités *Graves, Sauternes Barsac, Médoc* et tous les Chât-aux de la Maison *Schröder & Schyler* et *Co* de Bordeaux importés directement dans des caisses par lots importants sont toutes mises en bouteilles à Bordeaux même et par conséquent sont authentiques.

Exigez toujours la marque *Schröder* de votre épicer, restaurateur, des brasseriers et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée *authentique, embouteillée au lieu d'origine*.

Les Agents dépositaires la *Maison LAUREN* viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail sis à :

Pera, rue Galata-Séraï No 6 et Galata, rue Touloumba No 17. Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale *LAUREN*, Galata, Mounhané No 61.

N.B. — Les qualités *Graves & Médoc* de la Maison *Schröder* ne sont vendues par *ocque* que par les établissements *Dowis & Vayakis* à Pera, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

LA MAISON MULLATIER a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janv n.s. elle inaugure des Thés dansants dans les vastes salons du 1^{er} étage de leur Maison Centrale. O chrestre composé des plus célèbres musiciens. *Entrée Libre*. Les Thés dansants auront lieu les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 4 h 1/2 à 5 p.m. Les samedis exceptionnellement de 10 h p.m. à 2 h. matin.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ce qu'ils ont fait de la Constitution

Ali Kémal explique dans la *Peyman-Sabah* la façon dont les unionistes ont compris le régime constitutionnel et celle dont le comprennent et l'appliquent les kémalistes.

Il s'exprime ainsi :

Sous le régime hamidien, un ministre de l'instruction publique — je ne me rappelle plus lequel — aurait tenu ce propos :

« Si les écoles n'avaient pas existé, combien facile aurait été la tâche de notre département ! »

Je ne sais pas si le ministre en question a réellement tenu ce propos. Mais je suis persuadé que les chefs de l'Union et Progrès ont eu cette pensée :

« S'il n'y avait pas eu une Chambre, un Sénat, si les pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire avaient été personnifiés uniquement par notre comité sacré, quelle chose agréable eût été le régime constitutionnel ! »

Passant de la parole aux actes, de la théorie à la pratique, ils appliquèrent au pays un système d'administration conforme à leur conception et le gouvernement au gré de leur fantaisie.

Ainsi dans des questions vitales comme l'alliance avec l'Allemagne et la déclaration de guerre, ni la Chambre, ni le Sénat, ni le souverain ne furent consultés. Et même un sénateur, Abdülhamid Zuhrafi effendi, fut arrêté et exécuté à Damas où il fut pendu haut et court.

Malgré tous ces abus, l'Union et Progrès s'efforçait, tout au moins, de sauver les apparences. Ainsi — bien qu'il ne fit aucun cas de la loi constitutionnelle — il ne projetait pas de la modifier de fond en comble.

Or les nationalistes — dans le gouvernement du bon plaisir et de la fantaisie — sont allés beaucoup plus loin que les Unionistes. En créant cette prétendue Charte constitutionnelle — qui confère le pouvoir souverain à une assemblée — ils ont, tout simplement, substitué le despotisme à la liberté.

A propos de la Conférence

Le *Vakit*, à propos des résultats possibles de la Conférence des trois ministres des affaires étrangères qui se tiendra prochainement à Paris, estime que ces résultats dépendent de l'attitude que les puissances occidentales adopteront à l'égard de la Grèce.

Le *Vakit* s'exprime ainsi :

Pour l'instant, la Grèce est occupée beaucoup plus de choses de guerre que de choses de paix. Néanmoins, nous sommes persuadés que quelles que soient les am-

bitions de l'Hellade, et si intenses que puissent être ses sentiments belliqueux, ce pays ne pourra faire autrement que de s'engager dans la voie que lui indiquera la Conférence. Si celle-ci est désireuse de voir la paix rétablie dans le proche Orient, c'est dans ce sens que devra s'orienter la Grèce. Si, par contre, le besoin de cette paix n'est pas suffisamment ressenti et que l'espoir d'une assistance secrète est donné au cabinet d'Athènes, en ce cas la situation actuelle ne subira aucun changement.

PRESSE ARMÉNIENNE

La mission de l'armée hellénique et les conférences ?

Le *Joghovourti-Tzain* estime que la base équitable d'une paix stable après toute guerre implique une distinction nette entre les situations respectives des vainqueurs et des vaincus, d'une part rendre la justice et réaliser les réparations et d'autre part à châtier les coupables.

Voilà sur quelle base doit être ébauché l'édifice de la paix. Le traité de Versailles a été élaboré, étayé sur cette base. Une paix identique a été imposée à l'Autriche, à la Hongrie et à la Bulgarie. Y a-t-il des raisons pour faire un « autre » paix dans le monde oriental ? Ceux qui ont inventé la légende du noé gordin pour la question d'Orient vont alléguer les raisons suivantes : différenciation de races, questions de minorités, mauvaise volonté et insubordination contre les conditions formulées, question d'islamisme, etc.

Mais toutes ces raisons existent partout. L'Autriche-Hongrie présentait un aspect encore plus compliqué au point de vue des races qui l'habitaient. La question des minorités a été soulevée en Haute-Silésie. Aucun Etat vaincu ne veut s'acquiescer aux conditions qui lui sont imposées par les vainqueurs.

A côté de la question de l'islamisme il y a aussi une question de christianisme qui pourrait au besoin faire naître la cause de n'importe quelle nation chrétienne. Les poids et la mesure qui ont été appliqués dans toutes les autres parties du monde doivent être également appliqués pour restaurer la paix en Orient.

La guerre d'Orient formait une partie indivisible de la grande guerre qui s'est terminée par la défaite écrasante de l'Allemagne, la grande alliée de nos voisins.

Tout en espérant que les conférences futures des vainqueurs tiendront enfin compte de cette vérité, nos meilleurs sentiments sont directement dirigés vers la paix de l'armée hellénique et du peuple hellène dans cette période de dures épreuves. L'armée hellénique a une haute mission à accomplir, celle du salut et de l'affranchissement de vies innombrables.

COLOMBIE FRANÇAISE

M. Monge, premier député de la nation, a reçu de M. de Laforcade, gérant du Haut-Commissariat de la République, la lettre qui suit :

Monsieur le Premier Député de la Nation Je n'avais pas manqué de transmettre à Son Excellence le Président de la République les vœux que vous lui avez adressés à l'occasion de la Nouvelle Année au nom de la colonie de Constantinople.

Très touché de cette démarche je me charge, et je vous prie en son nom d'exprimer à la colonie française ses remerciements les plus sincères.

Veuillez agréer, etc.

En quelques lignes

— L'*Averoff* ayant à bord l'amiral Ipatiev est arrivé en notre ville.

— Londres, 11. T.H.R. — Le prince de Galles termina hier sa visite à Rangoon et s'embarqua pour Madras. Ceci devait avoir un caractère privé mais l'enthousiasme de la foule fut tel, que le programme dut être changé et l'événement fut rendu public.

— Paris, 11. T.H.R. — Le conseil de la S.D.N. rejeta sans débat, sur la proposition du rapporteur, une série de protestations adressées au conseil par le gouvernement de la Sarre.

— Wilna, 11. T.H.R. — Une grande animation n'a cessé de régner dans toutes les parties du territoire soumis aux élections législatives ; le dépouillement du scrutin continue, et on pense que les résultats définitifs seront connus demain.

— Zurich, 11. — Les autorités suisses prirent des mesures de surveillance contre l'ex-impératrice Zita qui logera à l'hôpital où son fils est soigné.

— Johannesburg, 11. T.H.R. — La grève affecte 20.000 mineurs.

— Rome, 11. T.H.R. — Le tremblement de terre à San Fratello continue. La partie centrale de la ville comprenant la cathédrale et le marché est complètement ensevelie et l'autre moitié de la ville est également menacée.

— Le volcan Ometepe, situé à 9 miles du 8 miles du Lac du Nicaragua, est, en éruption.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 12 janvier à 17 h.

Compte rendu de la journée du 12

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 766 mm 1.

Tendance dans la journée : Hausse puis baisse continue.

Vent au sol : S. à S.E. moyenne : 3 m. par seconde.

Vent des nuages à 5000 m. : W.N.W. moyenne 25 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée 7° 8 ; minima de la nuit 0° 4.

Humidité : assez faible, minimum 60 p. 100.

Visibilité : normale, moyenne 12 km.

Mer : belle à un peu agitée.

Pluie dans les 24 h 2 mm 2.

État du ciel : 1/4 couvert.

Caractéristique du temps : très humide le matin avec brume, assez sec et chaud dans la journée.

Régime : Période d'intervalle et approche d'une dépression au W.N.W.

Prévision pour la journée du 13 :

Vent au sol : S. à N.W. moyenne.

Températures probables : maxima 5° minima 0°.

État du ciel : 1/2 couvert à couvert.

Observations générales : Temps froid, assez humide. Brume le matin avec nuit froide.

Union nationale des Combattants

Les mutilés et réformés de guerre sont invités à se présenter à l'Union Française aujourd'hui, à 5 h. 15 du soir, le président de l'U. N. C. ayant quelques renseignements à leur demander et quelques communications à leur faire.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Le Théâtre Français à Pera

Mercredi prochain au Nouveau Théâtre commenceront les représentations de Mlle Lucienne Moreau, la renommée vedette du Théâtre de l'Opéra de Paris et de sa troupe composée des meilleurs éléments des grands théâtres de la Métropole. Belle, svelte, élégante, douée d'un timbre de voix des plus puissantes Mlle Moreau et de la grande école des Rana, Debary, etc. et son répertoire embrasse les Rastailles, Bernstein et tous les auteurs modernes.

Connaissant le goût des publics d'Orient elle s'est assurée le concours de la sympathique Josia Milan, du Palais Royal, qui a remplacé dans les vaudevilles.

La grande force de la tournée réside dans le répertoire qui tout en comprenant les dernières créations parisiennes est très largement fourni et comporte exactement 20 pièces différentes, ce qui permet à Mlle Moreau de changer de spectacle tous les soirs. C'est un des meilleurs garants de succès.

L'OPÉRA ECONOMIDÈS

DE NERI

Comme nous l'annoncions hier cinq galas d'opéra auront lieu au Nouveau Théâtre à l'occasion du passage à Constantinople du baryton Economidès. Dar Verme de Milan et avec le concours du ténor De Neri, la Tabassi, la Seivanova et l'orchestre des concerts symphoniques russes.

Ces représentations auront lieu dans l'ordre suivant : Samedi 14 Janv. en soirée *Rigoletto*, dimanche 15 Janv. en matinée *Carmen*, en soirée *Mme Butterfly* lun et 16 Janv. en soirée *Tosca*, mardi 17 Janv. en soirée *Caïaphas* et *Pagliacci*. Mise en scène soignée. D'anciens nouveaux.

Location au Nouveau Théâtre.

Printania

Le tout Pera sera au Printania pour assister joyeusement l'année orthodoxe ; applaudir son merveilleux programme ; passer une nuit au Moulin-Rouge et enfin assister au Grand Ballet dansé par 20 Corymbes et deux danses étoilées.

Arbre de Noël !!!

Ce sera un véritable gala. Retenez vos places d'avance.

Le Lys Brisé

Ce film supérieur, car c'en est un, est de Griffith, un des as de la cinématographie.

Ce metteur en scène incomparable, qui nous avait donné la mesure de son génie réalisateur avec *Intolérance*, où il animait de son âme d'artiste des milliers de gens, nous montre dans *Le Lys Brisé* un drame poétique où trois personnages, seulement, atteignent le plus haut degré de la puissance dramatique.

C'est superbe ! L'étoile Lilian Gish s'y surpasse.

Le Lys Brisé jette un jour nouveau sur ce que nous pouvons apprendre de l'art muet. Griffith vient de lui faire faire un pas de géant. C'est un chef-d'œuvre de sublime beauté qui atteint les plus hauts sommets de la poésie tragique.

Projection lundi prochain au Nouveau Théâtre.

DERNIÈRE HEURE

La crise financière en Anatolie

D'après nos renseignements, la crise financière continue à se développer en Anatolie avec intensité. Depuis juillet, les instituteurs n'ont pas touché leurs appointements. Quant aux fonctionnaires civils, ils touchent irrégulièrement des demi-mensualités. Seuls ceux qui se trouvent sur le front reçoivent régulièrement toute leur solde et leurs allocations.

Cet état de choses a mis le gouvernement d'Angora dans une situation difficile.

Par ailleurs, vu les grandes dépenses militaires auxquelles avait à faire face le commissariat des finances et celles nécessitées par une campagne de printemps, le dit commissariat avait suspendu tout paiement en dehors des paiements militaires.

Cette situation avait provoqué d'assez vifs débats à l'Assemblée qui avait finalement émis un vote de confiance.

D'après les dernières nouvelles, le gouvernement d'Angora déploie les plus grands efforts en vue de la conclusion d'un emprunt extérieur. Il a donné à qui de droit les ordres nécessaires, afin que des pourparlers soient conduits sur la base de l'octroi de très grands avantages.

On croit que les négociations aboutiront sous peu.

La gendarmerie en Anatolie

Les effectifs de la gendarmerie en Anatolie ont été réduits. Les gendarmes hors cadres ont été versés dans l'armée kémaliste. Les commandements des bataillons et régiments de gendarmerie ont été supprimés. Des commandements de gendarmerie de vilayets de 1ère et de seconde classe ont été créés. Les postes d'inspecteurs ont été rétablis dans le service de la gendarmerie.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 janvier 1922

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2192

COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane

Livres Sterling

Francs Français

Lires Italiennes

Dracèmes

Dollars

Lira Roumaine

Marks

Couronnes Autrich.

Liras

COURS DES CHANGES

New-York

Londres

Paris

Genève

Rome

Athènes

Berlin

Vienne

Sofia

Bucarest

Amsterdam

702 —

300 —

795 —

273 —

150 —

128 —

164 —

26 50

18 75

1 —

23 —

61 25

690 —

7 40

3 08

14 05

107 50

86 —

25 50

1 62

La Bourse de Paris

Paris, 11. T. H. R. — Mêmes dispositions que la veille ; le manque d'affaires est la note dominante. Les transactions sont assez faibles que possible. Les fonds d'Etat et valeurs russes qui attirent l'attention depuis quelques jours, ont supporté assez facilement les prises de bénéfices et restent peu éloignés des cotes de mardi.

En coulisse on est mieux disposé ; une légère reprise s'est dessinée dans presque tous les groupes.

Un consortium de banques pour la reconstruction de l'Europe

Rome, 11. A. F. I. — La commission pour la reconstruction de l'Europe ayant délibéré sur les mesures les plus appropriées pouvant mener à la réalisation des buts poursuivis, a décidé la constitution d'un consortium de banques qui aura des résidences dans tous les pays et dont le capital initial sera de 20 millions de livres sterling.

La Conférence de Cannes et les milieux parlementaires

Paris, 11. T. H. R. — La presse relève les préoccupations manifestées dans les milieux parlementaires touchant les délibérations de Cannes. Ces préoccupations montrent que la volonté et l'opinion nationale sont de ne pas consentir à aucune concession sur les droits imprescriptibles de la France.

La presse souligne d'autre part le caractère rassurant des déclarations de M. Briand, en ajoutant que tout jugement définitif doit être suspendu jusqu'à connaissance des résultats officiels de la conférence.

Le nouveau cabinet de Griffith

Le nouveau cabinet de Griffith s'est réuni aujourd'hui pour jeter les bases du programme gouvernemental. La libération des prisonniers détenus encore par l'Angleterre est imminente.

On ne sait rien des projets de M. De Valera. (T. S. F.)

La presse anglaise et le projet du pacte de garantie

Les journaux anglais publient aujourd'hui des dépêches de leurs correspondants à Cannes donnant des détails sur le projet du pacte de garantie anglo-français. (T. S. F.)

Le Shipping Board

A la Conférence de Washington, M. Hoover et M. Lasker, président du Shipping Board, ont conféré avec le président Harding. Il a été décidé que les navires du Shipping Board transporteront des céréales en Russie. (T. S. F.)

Au 9me Congrès des Soviets

Le correspondant du Daily Telegraph annonce qu'au 9me Congrès des Soviets à Moscou, il a été déclaré que l'existence de la République soviétique russe est en danger et que si une amputation radicale et immédiate n'est pas apportée au ravitaillement de la Russie, toutes les entreprises industrielles risquent de disparaître dans la catastrophe générale.

Plus de 1 500 000 tonnes de grains et 200 000 tonnes de viande attendent des moyens de transports. Tous ces stocks accumulés en plein air dans des wagons risquent de pourrir.

Russie et Belgique

Le correspondant du Daily Telegraph à Bruxelles écrit que le gouvernement belge a accordé un crédit de 750.000 francs pour les enfants affamés de la Russie et autorisé la libre exportation des marchandises destinées à ce pays.

Chez les kémalistes

Une commission économique

Une commission économique a été constituée à Angora pour s'occuper des affaires d'exportations et d'importations des marchandises en Anatolie.

On mande d'Angora à l'Alkham : La commission économique extraordinaire a décidé de tirer parti des capitaux étrangers. Toutefois la moitié du capital de toute entreprise doit être fournie par les Turcs.

En outre, le personnel de tout établissement — du directeur jusqu'au dernier employé — doit se composer des Turcs.

De Kars à Erzeroum

Le Yerguir apprend que Kiazim Karabekir a transféré de Kars à Erzeroum son quartier général en prévision du danger de l'activité bolchéviste au Caucase.

Le « Yeni-Dunia »

Le « Yeni-Dunia » paraissant à Angora s'exprime avec violence contre l'Assemblée nationale et les membres du conseil des commissaires. L'organe turc met en parallèle Enver et Mustafa Kemal et constate que les deux leaders turcs n'ont fait que porter préjudice au pays.

Le gouvernement kémaliste a donné l'ordre de saisir tous les exemplaires de ce numéro du « Yeni Dunia ».

En Allemagne

Berlin, 11. T. H. R. — D'accord avec les partis socialistes, l'union générale des syndicats allemands publie un manifeste protestant contre la politique fiscale du gouvernement, et particulièrement contre la non-saisie des valeurs. La proclamation annonce la création d'une commission mixte pour étudier la question.

Leipzig, 11. T. H. R. — A la séance du congrès socialiste indépendant, le délégué du territoire de la Sarre, M. Wiesel a dépeint la situation économique du pays, la tension qui se produit entre le parti socialiste et les partis bourgeois qui repoussent l'introduction du franc comme moyen de paiement, tandis que les indépendants et les communistes l'acceptent. Cette acceptation des ouvriers d'être payés en francs ne signifie pas qu'ils oublient leur origine ; mais si l'aide et le secours promis par le gouvernement allemand aux ouvriers de la Sarre n'arrivent pas, il est alors possible que les ouvriers se prononcent pour le pays qui leur a promis une amélioration de leur situation.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

TRÈS PROCHAINEMENT

La vie drôle et la vie triste

Le procès des étrangers

La cour criminelle de Stamboul vient de rendre son verdict dans l'affaire Gulchène, Eminé, Zafira de Chihé, accusées, comme on sait, d'avoir étranglé le vieux Youssouf Tchachouche et s'être approprié son argent.

Toutes les trois ont été acquittées.

Condamnation

Le nommé Yérazimoss, accusé d'avoir assailli le kiosk du gouvernement à Dandija et d'avoir tué le garde-champêtre, Edhem agha, a été condamné à 15 années de travaux forcés, en vertu de l'art. 174 du code pénal.

Toutefois, Yérazimoss bénéficiant de la loi de sursis, il a été, pour le moment, élargi.

Le maître-chanteur Husséine Fethi Nous avions parlé hier de la tentative de chantage commise par un certain Husséine Fethi contre Sami Molla, de Kizil-Toprak.

Le dossier de l'affaire ayant été transmis au parquet, le juge Essad bey a été chargé de l'instruction.

Essad bey a signé un mandat d'arrêt provisoire.

L'arrestation de Husséine Fethi est, par conséquent, maintenue.

Entre époux

L'autre jour, une dispute éclatait entre Husséine, ouvrier, et son épouse, Souttan, demeurant dans une cabane élevée sur les terrains incendiés, à Stamboul.

— J'ai faim ! gémissait l'épouse.

— Tu as faim ? répliqua Husséine. Eh bien ! je vais te donner à manger.

Et, saisissant un couteau, il blessa sa femme en plusieurs endroits du corps.

Cette brute a été arrêtée.

Quant à la blessée, elle a été transportée à l'hôpital Hassaki.

Remboursement de dette

Le nommé Aleko, demeurant à Yéni-Tcharehi, avait à recevoir une certaine somme du coiffeur Christo, domicilié à Péra, rue Féridi. L'autre soir, il alla réclamer son dû. Au lieu de le payer, le coiffeur lui administra une volée de coups de bâton.

Aleko, qui fut blessé au visage, a déposé une plainte. Christo a été arrêté.

La bande de Chichli

A la cour martiale, commencera prochainement le procès des individus arrêtés comme auteurs du brigandage à main armée, commis à Chichli.

Incendies

Le garage d'Ahmed effendi, sis rue Constantin, à Pancaldi, a été détruit mercredi soir par un incendie.

Grâce aux mesures prises, le feu a pu être circonscrit.

Un commencement d'incendie s'est produit dans la nuit de mercredi, dans une maison sise à Courbaalidéré, Cadikouy, et appartenant au commandant d'infanterie Youssouf bey.

Le feu a pu être éteint à temps.

Cambriolage

Avant-hier, un voleur s'introduisit, à l'aide d'une fausse clef, à l'étude d'un avocat à Galata et enleva un tapis d'une valeur de 60 livres, appliqué au mur.

Ayant entendu des pas, le cambrioleur s'enfuit sans avoir pu emporter autre chose.

Pologne et Russie

Vorsovie, 10. — Tchitcherine a envoyé ses félicitations de nouvel An au gouvernement polonais.

Il y souligne qu'après la période de difficultés arrive la période des relations normales entre la Pologne et la Russie.

LA VIERGE FOLLE

La pièce célèbre où Henry Bataille présente une jeune fille ardemment éprise d'un homme marié que ni les conventions, ni la loi ne lui permettent d'aimer, a trouvé au cinéma la belle

MARIA JACOBINI

une interprète admirable qui fera triompher au Ciné Magia

VENDREDI 13 JANVIER

ce chef-d'œuvre dramatique qui met aux prises deux grandes amoureuses dans des situations aussi tragiques que scabreuses.

A signaler tout particulièrement la scène entre Mme Amaury et le frère de Diane et celle où le duc de Charence apprend qu'Amaury est l'amant de sa fille

Mais cela ne se raconte pas.

Il faut voir

LA VIERGE FOLLE

LA GIGOLETTE

Grand drame parisien en 4 époques

par M. PIERRE DECOURCELLE

GRAND BALLET SCHEHERAZADE

Mille et une nuits en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF

VICTOR ZIMINE JEAN BOUTNIKOFF

Ballet de 75 personnes

LES DAMES SONT ADMISES

Orchestre symphonique

de 60 personnes

S. NADEJDINE

Ex-Régisseur

des Théâtres Impériaux

Le grand Mystère

La question est à l'ordre du jour et se pose ainsi : y a-t-il une survie et que se passe-t-il après la mort ?

— Rien ! répondent les matérialistes, nous redevenons poussière.

— Erreur, disent d'autres, parmi les quels des scientifiques éprouvés, seul, notre corps, notre enveloppe charnelle meurt, l'esprit subsiste, et, si nous n'avons pas la preuve matérielle de cette survie, maintes manifestations l'attestent, les âmes actuelles sont des réincarnations d'âmes ayant déjà vécu sur cette planète.

Puisque le sujet passionne, il sied de rappeler que la question n'est pas nouvelle, et que les anciens l'avaient érigée à la hauteur d'un dogme.

Hérodote témoigne que ce sont les Egyptiens qui découvrirent la métépsychique le fameux Zoroastre mit en honneur chez les Indiens, mais ce fut Pythagore qui en fixa les lois, qu'il harmonisa logiquement, si l'on peut dire, en soutenant cette thèse que les âmes ne peuvent récupérer que des corps ayant avec elles des affinités absolues. Après lui, Diogène de Laërce et Plutarque reprirent ces théories, mais c'est surtout Platon qui, ayant adopté la doctrine de Pythagore, l'assisa sur des vraisemblances en même temps qu'il l'éleva à la hauteur d'une idée philosophique. Les vraisemblances sont exposées dans le « Phédon ». Elles sont au nombre de deux. La 1ère est tirée de l'ordre général de la nature, la seconde, de la conscience humaine. La nature, dit Platon, est gouvernée par la loi des contraires, par ce seul fait que nous voyons dans son sein la mort succéder à la vie, nous sommes obligés de croire de même que la vie succédera à la mort. Rien ne peut naître de rien.

Cela est un axiome qu'un savant moderne a repris en disant : « Rien ne se crée, rien ne se perd. »

Si, lorsque nous consultons les lois générales de l'univers, nous descendons au fond de notre âme, nous y trouvons, selon Platon, qui a développé cette seconde thèse dans le livre X de sa République, le même dogme attesté par le fait de la réminiscence. D'après lui, apprendre n'est pas autre chose que se souvenir.

L'idée de la réincarnation ne mourut pas avec Platon ; au contraire, elle se développa dans les derniers jours de la philosophie grecque lorsque certains resuscitèrent la doctrine de Pythagore ; elle renaquit même en quelque sorte dans la fusion qui s'opéra du mélange des idées platoniciennes et des systèmes orientaux, et c'est pourquoi nous la retrouvons dans l'école d'Alexandrie et au sein de la Kabale juive.

Plus près de nous, le philosophe Charles Fourier et l'école phalanstérienne ont repris et soutenu ce système. Dans la Théorie de l'Unité universelle, l'auteur dit que l'âme est immortelle, mais qu'elle ne peut se séparer de son corps, et que cette immortalité embrasse aussi bien le passé que l'avenir. Tout le système de la réincarnation ou de la métépsychique est là, et, dit Fourier, pour concevoir qu'il est la vérité il suffit de remarquer qu'il résume les vœux secrets de l'être et qu'il est conforme aux intérêts supérieurs de l'humanité. Il faut admettre comme indiscutable, dit ce philosophe, que nous avons déjà vécu avant d'être ce que nous sommes, et que plusieurs autres vies nous attendent, les unes renfermées dans le monde intra-mondaines, les autres dans une sphère supérieure ou extra-mondaine.

Mais laissons la parole à la science, qui, selon ce que déclarent quelques-uns de ses grands pères, percera un jour, qu'ils croient prochain, le Grand Mystère.

RENE LE GENTIL

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Bayrak Tunnel Han, 18-19.

Mobiliers de Luxe à vendre

Luxeux mobiliers pour bureau à vendre en Libourne, deux bibliothèques, une table, un canapé, une chaise pour bureau, quatre chaises, une étagère, un coffre-fort. Les meubles sont en maroquin anglais. Grand Tunnel Han (Galata). S'adresser au Bayrak Tunnel Han No 1

Nicolas ZELLITCH

leur très regretté et affectionné époux, père, beau-père, grand-père, frère et oncle décédé ce matin, après une longue et douloureuse maladie muni des Saints Sacraments de l'Eglise, à l'âge de 63 ans.

Et vous prie de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 13 courant, à 2 1/2 heures, p. m. en l'Eglise de Sainte-Marie Draperis où l'on se réunira.

Un De Profundis !

Consigne, le 12 janvier 1922.
On est prié de n'envoyer ni fleurs, ni couronnes.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

A la suite d'un accident de machine dont la réparation demandera quelques jours, la Société d'Electricité se trouve dans l'impossibilité de fournir toute la quantité de courant nécessaire pendant les heures de la plus forte charge c'est-à-dire de 16 à 20 heures (4 à 8 heures du soir).

Pour permettre au moins le maintien d'un service réduit, il est indispensable qu'à partir de ce soir 13 janvier, chaque consommateur s'impose un sacrifice en réduisant de moitié au moins le nombre des lampes allumées pendant ces heures et en supprimant complètement l'éclairage des vitrines, réclames etc.

La Société engage fortement la clientèle à suivre cette prescription, faute de quoi elle sera, à son grand regret, obligée de couper le courant dans les régions restées surchargées.

La Société prévient par un nouvel avis assésit que cette mesure extraordinaire ne sera plus nécessaire.

Consigne, le 13 janvier 1922.

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

Amplification — Simplification des formalités

10) — Tout client au compteur peu modifier et amplifier son installation d'éclairage et usages domestiques, sans de voir demander l'autorisation de la Société, pourra que l'amplification n'amène pas une surcharge du compteur ou du fusible calibre de la Société.

20) — Si la suite de l'amplification, la puissance maximum utilisée dépasse la limite du compteur ou du fusible calibre, le client doit s'adresser à la Société pour demander le remplacement de ces appareils par d'autres plus forts.

30) — Le client est responsable des détériorations causées aux appareils, notamment au compteur.

40) — Pour toute modification, le client devra s'adresser, en tout cas, à un installateur agréé.

50) — Autant que possible, le client avisera la Société des amplifications exécutées. La Société se réserve d'effectuer la vérification de l'installation, mais celle-ci n'est pas obligatoire.

Le 25 nov. 1921.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **DALMATIA** partira samedi 14 janv. à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira dimanche 15 janv. à 9 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordon, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 17 janvier à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **OLEOPATRA** partira jeudi 19 janvier, à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau **PALACKX** partira samedi 21 janvier à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PRAGA** partira dimanche 22 janvier à 10 h. a.m. (Ligne rapide de luxe) pour Constantza, pour Burest.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mouhannad, Téléph. Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (Pera-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stara-boul, Messadef Han, Tél Stamboul 35.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le transatlantique

THEMISTOCLES

tonnes 14.000, vitesse 16 nœuds, arrivée en notre port et partira des quais de Galata le mardi 17 janvier à 5 h. p. m. pour NEW-YORK touchant à SMYRNE et LE PIREE et acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes ainsi que des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne Patria

Le transatlantique **PATRIA** attendu de Marseille le lundi 16 janv partira le même jour à 3 h. p. m. directement pour Varna acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

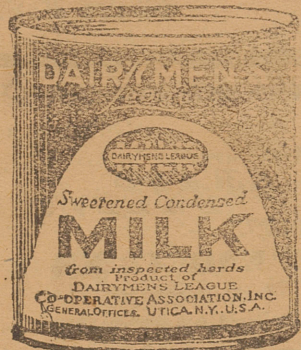
Navigation N. G. Kyriakidis

Le paquebot rapide

— ALKIMINI —

DAIRYMEN'S

„Le lait parfait“



Distribution exclusive
et gros
C. MICA FILS

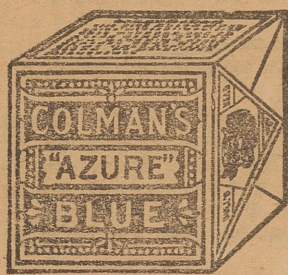
205, Tachdjilar, Balouk-Bazar,
Stamboul

EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Mrs. Démétracopoulos Eres
Epicerie Elpis
et dans toutes les bonnes épiceries.

Agents exclusifs pour le Le-
vant :

EDWARDS & SONS
(Near East) Ltd.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général : J. J. Colman Ltd
Consple Agency, St. Sanassar Han
Stock toujours en transit

ATHINAÏKI

Cie ATHINAÏKI d'ASSURANCE
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en
sucres et cafés adressez-vous
à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1,
Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste
en sucres et cafés

Une longue expérience de
trente ans garantit l'exécution
ponctuelle de vos ordres.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 269 Adjudication définitive du samedi, 14 Janvier
1922, sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkhané : 16.180 vieux ceinturons confection-
nés en cuir, ancien modèle, se vendront par kilos, 10.000 gourdes
en bouteilles en verres, 20.000 kilos de fer pour fers à cheval.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : 150 kilos de pein-
ture bleu indigo, 50 guêtres pour pneus extérieurs d'autos et de ca-
mions.

Au dépôt de transports, de Yildiz : 17.545 mètres de rubans
pour tentes, 972 mètres de cordons ronds.

Au magasin de vente de la Commission : 400 mètres de rubans
pour tentes.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.500 kilos de
clous noirs indigènes. 8.000 kilos de fils et de clous pour chaussures.

Au dépôt de Suleymanié ; 8 charrettes à soc à simple ou double
voiture.

A la fabrique de tissus de Defterdar ; 1.310 grands gonds se
vendront au kilo, 3.000 kilos d'acier.

Au dépôt de Balata : 4198 kilos de tiges de fer carrées.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 87 kilos de fils de
cuivre usagés, 60 kilos de fils de cuivre neufs, 85 kilos de fils de
cuivre minces.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de
fer travaillé.

Au dépôt de vivres du ministère de la marine : 170 sacs neufs
à sucre et à riz.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2907

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques
de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et
tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique
de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Ste-
lone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Adresse télégraphique
pour tous les bureaux :
« BASIOTTI »

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime

Affrètements, Expéditions et Assurances

Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant Mer Noire Roumanie

Bureau Central : Le Pirée Succursale Centrale :
Constantinople, Maritime
Han, No 1 Galata Tel. P.1861
Smyrne, Salonique. Agences : Dans tous les
ports de la Mer Noire.
E. U. A. - New-York Succursales : Constantinople,
Galatz, Souline.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur
toute l'organisation. Toutes les demandes adressées à chaque district séparé
doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIRÉE ; pour la Mer Noire :
à CONSTANTINOPLE ; pour la Roumanie : à BRAILA.

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Ban-
que spécialement outillée pour faciliter les opérations de com-
merce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Li-
verpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en
outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui
la mettent à même de fournir un service financier des plus
complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants Garde de Titres
et de comptes débiteurs à terme Achat et Vente de Titres
Opérations de change Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets. Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Liquidation à cause des fêtes

25 Lits. Costumes sur mesure. Paleots sur mesure 15 Lits.

AU RAFFINÉ

Deut Yol Azi en face de Khédivial Palace Hôtel, Grand'Rue de Péra

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922

Désignation :	PRIX Pst. l'Ocq	Désignation	PRIX Pst. l'Ocq
Farines étrangères 1re qualité	20.-	Savon extra extra (Kultché).	45.-
» 2me	17.-	» indigène extra.	40.-
Farines indigènes 1re qualité	19.-	Beurre de Trébizonde 1re qualité	175.-
» 2me	15.-	» 2me	130.-
Riz Américain Blourouse.	34.-	» Américain 1re	79.-
» Espagne	33.-	» 2me	76.-
» Siam	21 50	» 3me	—
» anglais 1re	19.-	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	120.-
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	90.-
Macaroni Indigène 2me qual.	35.-	» touloum	115.-
» de semoule	39.-	Olives de Trilia supérieures	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	20.-	Olives Indigènes 1re qualité.	40.-
» 2me	16.-	» 2me	30.-
» de Trébizonde	13.-	» 3me	20.-
» Horoz	17.-	Pétrole Américain 1re qualité	23.-
» de Roumanie	13.-	» Roumanie en vrac	18.-
Pommes de terre (Mars-ille)	—	» Batoum «Deukmé»	19.-
» » (Ada-Bazar)	13.-	» el de table.	10.-
» » (Bulgarie)	7 50	Viande de mouton kivrjdik	105.-
» » (Italie)	—	» Daglitz	105.-
Sucre en p. crist. (Hollande)	37 50	» Karaman	105.-
» » (Java)	35.-	» Daglitz et Car. 2e	92.-
» » (Américain)	36.-	» » 3e	80.-
» cubes Hollandais	40.-	» Kivrjdik. 2e	53.-
» » (Trieste)	39.-	Lait pur.	36.-
» carrés	42.-	Tahin Helvassi 1re	53.-
Huile d'olive extra extra	81.-	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	75.-	Oignons grands.	14.-
» 2me	70.-	» Bulgarie	11 50

1.- Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2.- Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se
excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre
pour les distances moyennes.

3.- Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.- Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-
rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement
à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.- Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des
denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-
saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-
pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

e Dr N. PETALAS (retraité)

PERA, Rue des Postes, No 3

Traite les

MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, dé-
lirium, paralysies) ; des poumons (opres-
sion, toux) du cœur (palpitations) de l'es-
tomac, des intestins des parties génitales
chez l'homme et chez la femme (impui-
sance, stérilité) etc
Les pauvres gratis les vendredis.

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ETRANGER

FRANCE : Paris et Lyon

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valis, Borjas Blan-
cas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar,

Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashn-
Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha,
Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Gamr
Zagazig.

MALTE : Malte

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGEE : Rhodes.

ASIE MINÉURE : Smyrne, Sokia, Scala-

nova, Adalia

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tel.

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Haman, Pinto Han.

Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération

de BANQUE

Banque Hollandaise pour la
MéditerranéeCapital : Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche

Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves : Fl. 110.000.000).Hollandsche Bank voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves : Fl.

30.000.000).

La Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour
bureau dans
meuble du journal Bosphore s'adresser
à l'Administration du journal.

A louer grande bâtisse en pierre de
deux étages, pouvant servir
de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur
le quais du Pacha Liman, Scutari s'adres-
ser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata,
Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle mai-
son à deux entrées,
située à Ortakoy, Tachmerdiven à 100
pas de la station de Tramway avec 18
chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,
bain turc, grand jardin avec demi-ma-
sarah d'eau douce, bassin, sapins, ro-
siers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han,
No 18-19, Téléph. Péra No 721.

Jeune musicienne de très bonne
famille connais-
sant le français et l'anglais désire place
de dame de compagnie, pourrait diriger
aussi ménage chez personne distinguée
agée S'adresser Prinkipo, Peste R s'auto,
Passport No 17.

Gerant Djemil Sioufi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 61)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes
que j'ai vus tomber« Die That ist überall
entscheidend. »

GOETHE..

(Suite)

XIX

La guerre et les épreuves
que j'ai traversées

Le duc Gunther de Schleswig-
Holstein, aussitôt que l'Allemagne
s'est crue maîtresse de la Belgique,
s'est occupé de ce qui pouvait rester
de ma part de la succession du Roi.
Il y avait, notamment, en banque, un
peu plus de quatre millions et demi
destinés, comme on le sait, au ré-
glement de mes créanciers par le tri-
bunal arbitral constitué à la veille de
la guerre à cette intention.

Cette somme a été l'objet de la soli-
citude de mon gendre. Je laisse à d'au-
tres le soin de dire ses espérances sur
elle, et ses efforts pour qu'une desti-
née différente de celle que j'avais
consentie lui fût assurée.

Au demeurant, ces quatre millions
et demi n'étaient qu'une bien faible
recette, en comparaison de ce que le
passé avait promis. Ma chère Patrie
peut se réjouir, — et je m'en réjouis
avec elle, — d'avoir échappé, par la
victoire de l'Entente, à une révision
du Procès de la Succession royale.
Elle eût été, sans doute, en dehors
des règles du Droit et de l'humanité
équité, au moins autant que l'arrêt
rendu.

Que n'eût-on pas fait en son nom, à
la faveur du triomphe définitif des ar-
mes de l'Allemagne, après que, réduite
par la faim, à Munich, à signer les
renoncements que l'on m'arracha,
j'avais, un moment, perdu ma per-
sonnalité et abandonné mes droits
et pouvoirs à mes enfants.

Ils se voyaient ainsi en mesure de
revendiquer ce qui fut détourné de
l'héritage du Roi ou injustement re-
fusé. Ils avaient, en outre, la certi-
tude de recevoir les trente millions

environ que représenterait, aujour-
d'hui, ma part de l'héritage de S.M.
l'Impératrice Charlotte, si mon infor-
tunée tante cédait au poids des ans.

Mes enfants, dès l'heure où l'af-
freuse pénurie que j'ai connue pen-
dant la guerre n'a plus été ignorée
d'eux, n'ont poursuivi qu'un but
sans me voir, sans m'approcher, et
seulement à l'aide d'intermédiaires à
gages : me faire signer des renon-
cements.

Pour en finir avec les manœuvres
des hommes de proie délégués à l'as-
saut de ma liberté et de mes droits,
aussitôt que j'eus le malheur de soli-
citer l'aide de mes enfants, je dois
mentionner que, ne ressaisissant un
peu plus tard, j'en ai appelé devant la
justice, à Munich. Elle a infirmé les
renoncements arrachés à ma misère
et à mon égarement des jours sans
foyer et sans pain.

Pendant la guerre, je suis arrivée,
en effet, à ne plus savoir où je dor-
miais le soir, et si je dînais le len-
demain.

Je l'écris sans rougir, forte du ju-
gement de ma conscience.
Je n'ai fait de mal à personne ;
j'ai souffert en silence. Je parle au-
jourd'hui, apportant un témoignage

dans un drame privé qui touche à
l'Histoire contemporaine ; je parle
avec la netteté de la franchise, mais
sans haine. Le méchanteté diminue.
La misère ne m'a pas diminuée. Fille
de Roi j'étais, fille de Roi je suis res-
tée. J'ai imploré : c'était pour mes
femmes plus que pour moi-même. Je
voyais pâlir et pleurer les créatures
dévotées qui, dans mon malheur,
étaient tout mon soutien.

Le Comte avait dû quitter Munich.
Brusquement, au matin du 25 août
1916, des policiers envahirent sa
chambre. On le mit en prison, puis il
fut conduit jusqu'en Hongrie où on
l'interna près de Budapest. Il était
Croate. On le tint pour sujet de l'En-
tente, donc ennemi, bien avant la dé-
faite qui devait unir la Croatie à la
Serbie. La justice humaine n'est
qu'un mot !

Ce même 25 août, Olga, ma prin-
cipale suivante, une Autrichienne d'un
inappréciable et ancien attachement,
fut aussi arrêtée. On dut la relâcher.
Mais j'avais compris : l'ordre était
venu, de haut, de faire le vide autour
de moi. Je pressentis ce qui allait
suivre.

Ma femme de chambre française,
dont les soins m'étaient précieux, fut
internée. Si ma fidèle Olga n'était
revenue de la prison où l'on ne put
trouver le moyen de la retenir, je me
serais vue complètement isolée.

Bientôt, je ne sus comment faire
pour subvenir aux besoins quotidiens.
Mes derniers bijoux étaient vendus.
J'avais beau être pauvre, de plus pau-
vre, de plus pauvres que moi, ou
croyant l'être, m'implorèrent !
Que décider ! Que tenter ? Par ma
fille, n'arriverais-je pas à toucher le
Duc de Holstein ? Il se déroba à im-
pitoyablement. Cela se passait en juil-
let 1917.

La Providence mit alors sur mon
pénible chemin un honorable profes-
seur, d'origine suisse, que ma si-
tuation révolta.

Il s'offrit généreusement à me fa-
ciliter un voyage en Silésie, où ma fille
se trouvait dans un des châteaux qui
lui appartenaient. Ce château est non
loin de Breslau. Je partis avec Olga,
dans l'espoir de parvenir jusqu'au
sang de mon sang, et d'obtenir un
abri temporaire.

Arrivée à mon but, j'essayai vaine-
ment d'être reçue, écoutée, secourue...

Je dus échouer dans un petit vil-
lage de la montagne silésienne où,
bientôt, mes derniers marks disparu-
rent. Le Comte avait pu trouver le
moyen de m'envoyer quelques subsi-
des. Subitement, la poste allemande
les retint et lui retourna ses plis.

Le petit hôtel où je m'étais réfugiée
appartenait à de braves gens, qui n'é-
taient pas en état de me garder, si je
ne payais point. Je vis venir l'extrême
misère. Mon hôtelier s'effraya de ma
présence. Il m'avoua qu'il devait ren-
drendre compte de mes faits et gestes
à la police, et que j'étais gardée à vue
sans que je m'en aperçusse.

Il se trompait. J'avais remarqué,
avec Olga, que nos moindres pas
étaient observés. En pleine campagne,
nous n'arrivions point à être hors de
vue de quelque paysan ou promeneur
qui affectait de ne pas prendre garde
à nous, et qui, cependant, nous épiait
plus ou moins gauchement.

(à suivre)